01 · Se serrer la main

Selon une explication courante, pourquoi tendre une main droite vide aurait-il été un geste rassurant lors d'une rencontre ?

A. Pour montrer que l'on avait payé un droit de passage.

B. Pour montrer que cette main ne tenait pas d'arme.

C. Pour indiquer que l'on appartenait au même métier.

02 · Pourquoi trinquer ?

Un récit populaire, non prouvé, situe ce geste au Moyen Âge. Pourquoi aurait-on entrechoqué les coupes avant de boire ?

A. Pour échanger des gouttes et décourager un empoisonnement.

B. Pour éloigner les mauvais esprits par le bruit.

C. Pour annoncer que le repas était terminé.

03 · Une bague pour s'engager

La bague évoque aujourd'hui le mariage. Dans l'Antiquité, à quoi pouvait aussi servir un anneau portant un motif gravé ?

A. À compter les années de mariage.

B. À indiquer le nombre d'enfants.

C. À imprimer un sceau pour authentifier un document.

04 · Pourquoi « sinistre » ?

Le mot « sinistre » évoque aujourd'hui quelque chose d'inquiétant. Quel autre sens possédait son ancêtre latin, sinister ?

A. La droite.

B. La gauche.

C. Le milieu.

05 · Pourquoi applaudir ?

Dans les théâtres romains, comme souvent aujourd'hui, que faisait le public pour manifester son approbation ?

A. Il frappait dans ses mains.

B. Il tournait le dos aux acteurs.

C. Il se couvrait les oreilles.

06 · Porter la mariée

Porter la mariée pour franchir une porte rappelle un rite romain. Quel geste Plutarque décrit-il déjà ?

A. La mariée sautait seule par-dessus le seuil.

B. Elle attendait sur le seuil jusqu'au lever du soleil.

C. Son entourage la portait au-dessus du seuil.

07 · Le voile de la mariée

Le voile des mariées est souvent blanc aujourd'hui. À Rome, de quelle couleur était traditionnellement le flammeum, le voile nuptial ?

A. Blanc.

B. Jaune orangé.

C. Bleu foncé.

08 · Une invitation romaine

Une tablette retrouvée à Vindolanda conserve une invitation adressée à une amie vers l'an 100. À quelle fête Claudia Severa la conviait-elle ?

A. À son anniversaire.

B. À son mariage.

C. À la naissance de son enfant.

09 · « À vos souhaits ! »

Nous disons souvent quelques mots à une personne qui éternue. Quelle réaction Pline décrit-il déjà à Rome ?

A. Lui demander de sortir de la maison.

B. Lui interdire de parler jusqu'au soir.

C. Lui adresser un salut.

10 · Des étrennes sucrées

Les Romains pouvaient offrir du miel au début de l'année. Quel souhait exprimaient-ils ainsi, selon Ovide ?

A. Que l'hiver soit plus court.

B. Que l'année soit douce.

C. Que la récolte de miel soit abondante.

11 · Pourquoi le 1er janvier ?

Le 1er janvier marquait déjà un début dans la vie politique romaine. À partir de 153 av. J.-C., que se passait-il ce jour-là ?

A. Les nouveaux consuls entraient en fonction.

B. Rome célébrait sa fondation.

C. Tous les sénateurs étaient remplacés.

12 · Un dieu dans « mardi »

Nos noms de jours gardent des traces du latin. Quel dieu romain retrouve-t-on dans le mot « mardi » ?

A. Mercure, associé au commerce.

B. Jupiter, associé à la foudre.

C. Mars, associé à la guerre.

13 · Juillet et août

Deux mois de notre calendrier portent encore la trace de personnages romains. Lesquels ?

A. Jupiter et Apollon.

B. Romulus et Rémus.

C. Jules César et Auguste.

14 · Pourquoi « lauréat » ?

Nous appelons « lauréat » une personne récompensée. Quelle plante, utilisée pour couronner les vainqueurs à Delphes, explique ce mot ?

A. Le laurier.

B. L'olivier.

C. Le chêne.

15 · « Attention au chien »

À l'entrée d'une maison de Pompéi, une mosaïque montre un chien et les mots Cave canem. Quel message les visiteurs lisaient-ils ?

A. Ce chien est à vendre.

B. Attention au chien.

C. Il est interdit de nourrir le chien.

16 · Laisser sa trace

Un nom, un dessin, un message amoureux sur un mur : que nous apprennent les graffitis retrouvés à Pompéi ?

A. Ces messages étaient réservés aux empereurs.

B. Les habitants écrivaient seulement sur du papyrus.

C. On laissait déjà des traces personnelles dans la ville.

17 · Faire campagne

Avant nos affiches électorales, comment des habitants de Pompéi faisaient-ils connaître leur soutien à un candidat ?

A. Ils faisaient peindre son nom et une recommandation sur un mur.

B. Ils gravaient son programme sur les pièces de monnaie.

C. Ils remplaçaient les enseignes des rues par son portrait.

18 · Un dé familier

Un dé d'Égypte romaine ressemble à nos dés de jeu. Quelle somme obtient-on en additionnant les points de deux faces opposées ?

A. Six, comme le nombre de faces.

B. Sept, comme sur beaucoup de dés actuels.

C. Douze, comme les mois de l'année.

19 · Enlever son chapeau

Un récit du XIVe siècle montre un personnage qui retire son capuchon avant de saluer un chevalier. Que signifie ce geste ?

A. Il témoigne du respect et de la courtoisie.

B. Il annonce qu'il veut se battre.

C. Il indique qu'il refuse de parler.

20 · La galette, sous la table

Pourquoi place-t-on parfois un enfant sous la table au moment de partager la galette des Rois, selon une coutume déjà visible au XVe siècle ?

A. Pour lui réserver la fève.

B. Pour lui faire attribuer les parts sans les voir.

C. Pour qu'il garde les parts non distribuées.

21 · Une robe de diplômé

Pourquoi porte-t-on encore une longue robe lors de certaines cérémonies de remise de diplômes ?

A. Pour imiter les vêtements des marchands.

B. Pour rappeler les costumes de carnaval.

C. Pour prolonger une tradition des universités médiévales.

22 · Un métier devenu nom

Comment expliquer que « Boulanger » ou « Meunier » soient aujourd'hui des noms de famille, même sans exercer ces métiers ?

A. Des surnoms de métier se sont transmis aux descendants.

B. Chaque enfant devait choisir le métier de son père.

C. Les mairies ont attribué un métier au hasard à chaque famille.

23 · La fourchette à table

La fourchette n'a pas toujours été aussi courante. Quelle histoire explique sa présence sur nos tables européennes ?

A. Elle a été inventée dans les restaurants au XVIIIe siècle.

B. Elle était utilisée à Byzance au Moyen Âge, puis s'est diffusée progressivement.

C. Tous les Européens l'utilisaient déjà quotidiennement à Rome.

24 · Pourquoi Mardi « gras » ?

Pourquoi mangeait-on abondamment à Mardi gras dans le calendrier chrétien médiéval ?

A. Pour célébrer la fin du carême.

B. Pour fêter la récolte du blé.

C. Pour festoyer avant les restrictions du carême.